

le poids des calamités tomba sur *Eric*, qu'ils voulurent chasser de son île de Gothland, prétendant qu'elle leur appartenait. En vain l'infortuné monarque s'efforça de toucher de compassion ses anciens sujets : « Vous m'avez, leur disoit-il, rendu la vie » amère par vos fréquentes révoltes, vous m'avez » déposé, et vous voulez encore me chasser de ce » malheureux morceau de terre isolé au milieu de » la mer, l'asile où je me proposois de finir tranquillement mes jours. Ne me privez pas de cette » espérance. » Cette remontrance n'aboutit qu'à lui obtenir de se retirer dans une petite ville de Danemarck. Aussitôt que *Christiern* en fut instruit, il lui envoya des ambassadeurs, et le pria, au nom de la nation, de se fixer dans son royaume. Cette démarche toucha *Eric* : il faut si peu de chose pour consoler un malheureux ! Il hésita ; mais enfin il se déterminà à passer en Poméranie. Les députés danois lui firent un cortège et l'accompagnèrent par respect jusqu'aux frontières.

Ce trait de justice et de bonté de *Christiern* fait qu'on ne doit pas s'étonner qu'il se forma un parti considérable pour lui en Suède. *Canutson* étoit fier, hautain, absolu, ne suivoit que sa volonté dans le gouvernement, attaquoit sans ménagement tous les privilèges ; et se déclara principalement contre le clergé. Ce corps, très-favorisé par *Marguerite*, conservoit un secret attachement pour les monarques danois. Il agit si puissamment auprès de la noblesse